

Rwanda : Jean Carbonare dénonce la terreur

L'action humanitaire ne doit pas camoufler le génocide des Tutsis : tel est le message du membre des Droits de l'homme.

ORLÉANS. — Qui pourrait mettre en doute les accusations portées par la Fédération internationale des droits de l'homme ? Vendredi, à la salle Hardouineau, la situation du Rwanda a fait frissonner. Jean Carbonare, économiste de formation, qui a vécu 32 ans en Afrique, revient d'une mission de deux semaines avec la commission internationale d'enquête sur les violations des droits de l'homme.

En attendant le dépôt du rapport définitif le 8 mars prochain, Jean Carbonare était l'invité de « Gauche Alternative ». Une telle conférence à Orléans revêt un caractère particulier en raison des liens privilégiés entre le conseil général et le Rwanda. Thierry Fandard, directeur de cabinet, était d'ailleurs dans la salle.

« Des massacres »

Le constat de Jean Carbonare est terrible : « Nous avons pu établir la perpétuation d'actes de génocide et de crimes de guerre ainsi que la paralysie de l'appareil judiciaire du pays. Des agents de l'Etat et des militaires participent à des massacres qui visent principalement l'ethnie Tutsi. » Soit 15 % de la population qui n'ont d'autres solutions que de fuir. A Byumba, un camp recueille 350.000 dépla-

« Nous pouvons peser sur ces événements. Un geste du pouvoir français et, en quinze jours, tout peut s'arrêter. »



Jean Carbonare précise : « A Kinigi, les fouilles entreprises ont permis de découvrir plusieurs cadavres cachés dans une fosse sur la propriété du bourgmestre ; à Mutra, un charnier a été mis au jour. »

Brandissant le livre des conclusions d'enquête, il s'exclame : « Nous pouvons peser sur ces événements. Un geste du pouvoir français et, en quinze jours, tout peut s'arrêter. La France doit se manifester. » Et autrement que par des actions humanitaires par trop restrictives : « Ils n'ont pas besoin de charité mais de justice. » Jean Carbonare a ainsi évoqué la culture des « haricots verts » à Butare menée en collaboration

avec le conseil général en assurant qu'une telle action n'enrichissait ni ne nourrissait les paysans locaux.

Gauche Alternative souhaite un débat dans le Loiret pour discuter de ce qui se passe au Rwanda et pas uniquement de l'action humanitaire comme les pull-overs... Thierry Fandard a répliqué avec véhémence : les actions humanitaires ne camouflent rien et sont utiles. Et le génocide ? Le directeur de cabinet n'a pas voulu s'aventurer sur le terrain politique en indiquant qu'il ne pouvait pas juger de ce qui se passait là-bas. S'adressant à Jean Carbonare, il a lâché : « Votre rigueur intellectuelle m'étonne. » Les faits sont pourtant là.